

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Khaldoun -Tiaret -



Faculté des Lettres et des langues
Département de français

Thème :

La bande dessinée comme support didactique pouvant améliorer la compréhension orale. "Cas des apprenants de la 5ème AP au Primaire : " Menaâ Ghlamallah"

Mémoire de Master en Didactique

Présenté par :

Belabes Mimouna

Ouameur Imane

Membres de jury :

Président : Dr. Aounallah Soumia, MCB, Université de Tiaret.

Rapporteur : Dr. Ait Amar Meziane Ouardia, MCA, Université de Tiaret.

Examineur : Dr. Mihoub Khaira, MCB, Université de Tiaret.

Année universitaire : 2019-2020

Dédicace :

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à : Ma chère maman qui m'a tout offert,

La mémoire de mon cher père, Mes frères : Yacine, Hakim, Djamel

Mes sœurs : Khaira, Amina

Mimouna

Remerciements

Tout d'abord louange à Allah tout puissant de nous avoir donné de la force et le courage, sans sa miséricorde ce travail n'aura pas abouti.

Nous adressons notre plus haut respect et notre sincère gratitude à notre directrice de recherche Mme AIT AMAR MEZIANE Ouardia pour son aide si précieuse, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui nous ont toujours soutenues dans les moments les plus difficiles, et pour nous avoir assisté tout au cours de l'achèvement de ce travail.

Nous adressons nos profonds remerciements aux membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Nous remercions toute personne qui a de près ou de loin contribué à l'accomplissement de ce travail.

Belabes Mimouna

Ouameur Imane

SOMMAIRE

Introduction générale.....	5
Partie théorique	8
1 L’oral	10
2 L’écoute	12
3 La compréhension orale.....	15
1 La définition de la bande dessinée	19
2 Les origines de la bande dessinée	21
3 L’enseignement de la bande dessinée en Algérie	23
4 La richesse culturelle et pédagogique de la BD.....	23
5 Les types de langages	26
6 Les caractéristiques de la BD.....	26
7 La BD : comme moyen de communication.....	31
8 Les compétences développées par la BD	31
9 Les objectifs de la BD.....	32
Partie pratique	
1 Description du dispositif d’observation	34
2 Séance d’apprentissage par la bande dessinée :	35
3 Interprétation des résultats obtenus :	37
A- Analyse du questionnaire pour les enseignants :.....	39
B- Analyse du questionnaire pour les apprenants	52
Conclusion :.....	57
Conclusion générale	58
Références bibliographiques	62
Annexes.....	65

Introduction générale

Introduction

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas simplement l'acquisition d'un savoir académique mais aussi de communiquer et de comprendre un nouveau monde, une nouvelle culture et de développer un esprit d'échanges.

Il est indispensable de faire acquérir la compétence de la compréhension orale pour pouvoir bien communiquer dans des situations de communication de la vie de tous les jours. La compréhension représente une compétence de base dans l'apprentissage et l'acquisition des langues étrangères. Dans cette perspective, il est important de noter la valeur de la compréhension orale qui est placée avant l'écrit ; donc l'apprenant doit apprendre à parler puis à écrire.

L'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire exige de multiples moyens et méthodes pour transmettre les savoirs aux apprenants. Tout enseignement de qualité devrait nécessairement commencer par la base où on est censé former des citoyens de demain. Nous avons aussi essayé d'accéder au monde des enfants, un monde de rêves, d'images, de couleurs et d'innocence, pour les encadrer et les accompagner dans leurs cheminements en leur proposant un enseignement plus souple et moins lassant. L'apprenant d'aujourd'hui vit dans l'image, il se nourrit d'image et s'exprime par des images et comme le confirme Deschamps (2004) : « *l'apprentissage d'une langue étrangère se fonde largement sur la connaissance visuelle d'un référent auquel est associé un mot* ».

Nous avons constaté que les apprenants au cycle primaire ont des difficultés à la compréhension de l'oral ce qui nous a poussé à chercher une nouvelle méthode facilitant l'apprentissage de la compréhension orale.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire à savoir « la bande dessinée » fixée comme outil pédagogique en classe de FLE. Nous essayerons d'analyser l'utilisation pédagogique de la bande dessinée dans l'enseignement du FLE en classe de 5^{ème} AP. Nous allons focaliser notre étude sur les apprenants de 5^{ème} AP de l'école primaire MENAA GHELMELLAH (Tiaret).

Notre objectif est de voir comment les enseignants du français langue étrangère utilisent la bande dessinée dans la séance de la compréhension orale avec les apprenants de la 5^{ème} AP et de voir à quel point le support BD peut aider l'appropriation de la compétence de compréhension orale.

A partir de là, nous essayerons de répondre à notre principale question de recherche :

-Comment la BD participe-t-elle à l'apprentissage de la compréhension orale ? Pour pouvoir répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La bande dessinée offrirait beaucoup d'activités individuelles et collectives.
- La bande dessinée faciliterait la compréhension orale chez les apprenants.
- Le travail avec la BD développerait la créativité chez les apprenants

Notre mémoire respectera l'architecture suivante :

1-une partie théorique, constituée de deux chapitres dont le premier est intitulé : « la compréhension orale ; définition et concepts. » On développera la définition de l'oral, l'écoute et ses trois phases, ensuite nous passerons à la compréhension orale, ses définitions, ses caractéristiques et son objectif. Le second chapitre est intitulé : « la bande dessinée un outil pédagogique » : son aspect historique, sa définition, ses caractéristiques et quelques concepts théoriques.

2-La deuxième partie, pratique, se compose de deux chapitres également. Le premier est consacré au développement de l'enquête, à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. Nous avons établi un processus expérimental en salle de classe avec un échantillon bien déterminé ; nous présenterons à travers une observation faites sur le terrain dans une classe de 5^{ème} année primaire.

Le deuxième chapitre se base aussi sur un questionnaire destiné aux apprenants et aux enseignants et de 5^{ème} AP qui s'intéresse à l'étude de la participation de la BD à l'apprentissage de la compréhension orale.

Partie théorique

Chapitre I

La compréhension orale : définitions et concepts

Introduction

Tout apprenant de langue étrangère a un objectif de comprendre et se faire comprendre. L'une des fonctions essentielles de tout enseignant des langues est d'aider les apprenants à communiquer. Depuis l'apparition de l'approche communicative tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, il faut d'abord comprendre le message pour pouvoir y répondre.

A ce titre, nous présentons dans ce chapitre la définition de l'oral, ses spécificités et son statut en classe de langue. Ensuite nous aborderons la notion d'écoute et ses trois phases car l'oral se base beaucoup sur l'activité d'écoute, nous essayons aussi de définir ce qu'est une situation d'écoute et enfin nous parlerons de la compréhension orale et ses caractéristiques qui désignent notre objet d'étude.

1 L'oral

1.1 Que signifie l'oral ?

L'oral est défini d'après le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage comme synonymes de langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix.

Selon Dolz et Schneuwly (2002) « *l'oral du latino, ordis (bouche) se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui est transmis par la bouche* ».

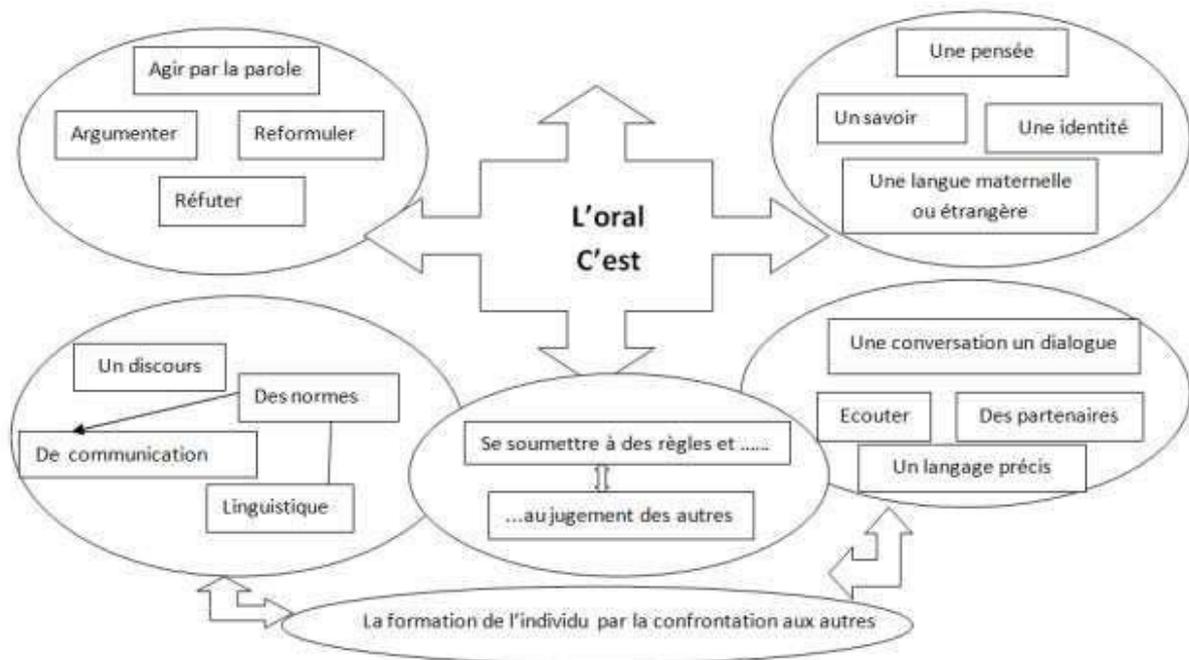
Cependant n'est pas uniquement ce qui est transmis par l'appareil phonatoire de l'homme mais ce qui soutenu par le corpus de soi et de l'autre, les regards et tous ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commentes.

L'oral est à double compétence langagières ; linguistique qui dépend les connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques. L'autre celle qui relève à la communication où on doit respecter les règles discursives, psychologiques, culturelles et sociales en fonction des contextes.

Ainsi le terme « orale » est employé pour désigner l'intervention verbale, l'échange de parole qui émerge dans différentes situations scolaires de façon improvisée et spontanée et permet aux apprenants d'exprimer et de justifier leurs points de vue de participer à un débat, de construire et de faire évoluer par la même occasion leur pensée et enfin de s'intégrer en classe.

Selon le pédagogue Gerard Vigner, nous pouvons dire : « *l'oral désigne une situation d'échange d'un discours d'une manière constante* ». Pour lui l'oral est l'autre forme sonore dotée de priorité acoustique particulière.

En fin l'oral est également un objet d'enseignement. Il ne s'agit pas d'émettre des sons mais plutôt de préparer et d'organiser des idées pour participer à la construction du savoir en répondant aux questions du professeur, en faisant un exposé, un compte rendu.



Colleta Jean Marc, L'oral c'est quoi ? Cahiers pédagogique n400, p38

1.2 Les spécificités de l'oral

Le code oral est un moyen de communication : il diffère de l'écrit par ses conditions de production, son ordre de réalisation, il inclut des relations et des réactions entre l'émetteur et le récepteur.

L'apprenant apprend l'oral d'une manière individuelle, il s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en répétant les paroles de l'enseignant. On place ces élèves dans des situations de communication orale réelle qui incitent des phénomènes de divers ordres sociologiques, psychologiques. Pour cela, les objectifs de l'oral passent par la prise de parole pour englober le contexte de cette dernière.

L'oral se caractérise par la spontanéité et l'invention au niveau de l'oral on trouve le problème de l'insuffisance du temps pour trouver des mots appropriés aux différentes présences des participants (locuteurs, interlocuteurs), le locuteur est toujours en contact avec son interlocuteur ce qui simplifie la compréhension et la communication grâce aux gestes du locuteur, de ses regards vers l'interlocuteur cela signifie que l'oral se caractérise par les remarques énonciatives.

1.3 Les statuts de l'oral en classe de langue

La statue de l'oral en classe de langue à illuminer et illumine bien des controverses. En effet, la composante orale n'a pu passer au premier plan dans les méthodes audio-orale, audiovisuel qui se sont soulevées contre les méthodologies traditionnelles qui sont fondée sur des modèles écrits, la présence de l'oral s'est fait éprouvait dans les méthodes audio-orale qui recouvraient au magnétophone et au laboratoire de langue au contraire des méthodes audio-visuel qui reposaient sur l'image.

2 L'écoute

2.1 Qu'est-ce qu'une situation d'écoute ?

Situation de communication. En terme enseignement/apprentissage des langues, la compréhension orale est motivée par une technique d'écoute. Il s'agit d'écouter pour comprendre une information, soit globale, soit particulière, détaillée ou implicite. Comme le confirme Jean-François Michel que : « *la compréhension s'effectue principalement par l'écoute* ».

La compétence de la compréhension orale se caractérise par l'adaptation à des différentes situations d'écoute : pour E.Carette (2001) « *l'écoute orienté est constitutive de la compréhension orale* ». C'est-à-dire qu'il doit faire apprendre de varier la façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

D'après le dictionnaire de Jean-Pierre Robert il existe différents types d'écoute, qui est mis en œuvre en fonction de l'objectif de compréhension :

- **Ecoute sélective** : apprendre à écouter que le (s) passage (s) qui est (sont) nécessaires à la relation d'une tâche, apprendre * à ne pas entendre le reste.
- **Ecoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'information dans un discours oral), c'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- **Ecoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- **Ecoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil...etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible). Tout en continuant à écouter.

2.2 Les phases d'écoute

2.2.1 La première écoute

L'enseignement du FLE doit demander aux apprenants de focaliser leur attention sur les détails de la situation répondant à des questions simples.

*Qui parle ? À qui ? Combien de personnes parlent ?

*Ce sont des femmes, des hommes, des enfants ?

*Où se passe la situation ? Dans la maison, la rue, en classe ou à l'école ?

*De quoi en parle ?

Ce type de questions peut aider les apprenants de comprendre les documents proposés. Après la première écoute les apprenants en répondant aux questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendus.

Selon Lhote, l'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute qu'il regroupe en dix types :

- Ecouter pour entendre
- Ecouter pour détecter
- Ecouter pour sélectionner

On cherche certains indices (linguistiques et phonétique) qui vont permettre de caractériser un individu.

- **Ecoute pour identifier** : il s'agit de regrouper un certain nombre d'informations qui seront utiles ; par exemple pour identifier la personne qui parle. **Ecouter pour reconnaître** : l'activité consiste à reconnaître une personne à sa façon de parler et au contenu de l'information qu'elle donne.
- **Ecoute pour lever l'ambiguïté** : ce genre d'écoute mobilise différentes compétences linguistique, perceptives, cognitif et communicative.
- **Ecouter pour reformuler** : par exemple pour rédiger un résumé il faut savoir pratiquer l'analyse et la synthèse.
- **Ecouter pour synthétiser** : cette écoute est complémentaire de la précédente il s'agit d'un niveau d'écoute difficile faisons appel à une grande vigilance de la part de l'auditeur.
- **Ecouter pour agir** : il s'agit d'une écoute orientée vers l'action. Certain exercice pédagogique fonde de cette activité un élément de base de l'écoute le projet réalisé et on conçoit une évaluation de la capacité d'écoute.
- **Ecouter pour juger** : il s'agit d'une écoute qui débouche sur un choix, une évaluation d'un événement, d'un individu.

2.2.2 La deuxième écoute

Lors de la deuxième écoute l'enseignant demande à ses apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent, comme les connecteurs logiques les marqueurs chronologiques.

2.2.3 La troisième écoute

La troisième écoute permettra de confirmer les hypothèses des apprenants qu'ils ont formulées.

3 La compréhension orale

3.1 Qu'est que comprendre ?

La compréhension orale est définie comme la capacité à partir de l'écoute d'un document sonore ou un émetteur ex :(enseignant). Autrement dit les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (*compréhension orale*) ou d'un message écrit par un lecteur (*compréhension écrite*) *.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, comprendre signifie que toute acquisition commence par l'écoute, l'expression et après la compréhension. Donc, comprendre n'est pas une simple activité de réception, dans tous les cas, il doit connaître la signification d'un mot, d'une phrase ou d'un discours.

Dans cette perspective Chesnais Marie-Françoise affirme que : « le sens est indispensable à la vie et semble nécessaire aux êtres humains. Lorsqu'il nous échappe nous perdons tout raison de vivre, d'espérer, de combattre et nous nous sentons terriblement désorientés.

3.2 Qu'est-ce que comprendre à l'oral

La compréhension de l'oral a gardé toute l'attention dans les années 1970 et a connu une

naissance avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. La volonté de mettre les apprenants au contact de diverses situations de communication, diverses formes orales, d'offrir diverses stratégies de compréhension.

Selon Robert Jean-Pierre : « *la compréhension orale se définit en linguistique comme suite d'opération par laquelle l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés pour les reconstituer* ». La compréhension est l'une des étapes très importantes dans toute communication et l'acquisition de toute langue étrangère ».

La compréhension orale ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction de savoir et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence.

3.3 Définition de la compréhension orale

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication est dans la connaissance Sion d'une langue étrangère.

D'après le dictionnaire de didactique : « *la compréhension et l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale)* ».

Selon Coq et Gruca : « *comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées. Mais aussi la connaissance des règles socio culture de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistique comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral plus toute situation de compréhension et spécifique étant donné le nombre de variables qu'il est constitué* ».

Ainsi Ducrot-Sylla la définit comme : « *la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à la prenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension dénoncer à l'oral deuxième il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qu'ils ont tendance à demander une définition pour chaque mot l'objectif est exactement l'inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sure d'eux, de plus autonome progressivement* ».

3.4 Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à exercer des allocataires à devenir plus autonome, « *l'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il a dans propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que les stratégies et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utile dans son apprentissage de la langue* ».

En effet comme il a montré Dell Hymes : « *L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celles de l'enseignant ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français* ».

Dans ce but Jean-Michel Ducros dans son article qui s'intitule « l'enseignement de la compréhension orale » confirme que les activités de la compréhension orale aide les apprenants à :

- *Découvrir du lexique en situation.*
- *Reconnaitre des sons et repérer des mots clés.*
- *Comprendre globalement et en détail.*

Conclusion

En conclusion nous pouvons dire que le premier but de l'enseignement d'une langue étrangère et d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer, ce qui va permettre aux apprenants de développer une autre culture, de respect de l'autre et d'apprendre une compétence interculturelle.

Dans l'enseignement dans apprentissage du FLE, la compétence de la compréhension orale est l'une des compétences les plus importantes et pour la développer chez les apprenants, l'enseignant doit utiliser dans son enseignement des supports didactique variés comme : les supports audio, les images, la bande dessinée.

Chapitre II

La bande dessinée un outil pédagogique

Introduction

Depuis un long moment, la bande dessinée se considère comme un outil pédagogique pour impliquer le lecteur, modifier des comportements, parler de sujets complexes, dédramatiser des situations difficiles, elle occupe une place très importante dans l'acte d'enseignement/apprentissage, ainsi comme un média de sensibilisation à toutes sortes de thématiques, que ce soit des questions de sociétés ou d'actualités.

A ce point, dans ce deuxième chapitre nous mettrons l'accent sur le support BD comme outil pédagogique dans l'enseignement / Apprentissage de français langue étrangère ; En fait, la BD peut amener les apprenants à développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales /écrites. Ce support se base sur l'image qui attire l'attention des apprenants.

1 La définition de la bande dessinée

« La bande dessinée » est un moyen d'expression artistique employée pour désigner cet art qui permet de raconter une histoire dans des séquences de dessins. La nature de la BD consiste dans le découpage d'une histoire en tableaux consécutif et liés entre eux dans lesquels le texte et l'image persistent indissociables. La bande dessinée utilise entre autres codes et techniques distinctifs : l'ellipse, temps qui passe entre deux cases ou deux scènes ; le phylactère, bulle dans laquelle est écrit ce que dit ; ou encore, l'onomatopée, création de mot par imitation de sons, c'est la traduction d'un son en image. Il est communément admis que la forme moderne de la BD remonte au XIXe siècle et notamment aux récits en image imprimés sous forme de planches dans les journaux ou les livres. Elles ne sont alors pas nommées « bande dessinée » mais « histoire en images », « littérature en estampes » ou encore, « caricature ». Avec l'essor des publications pour la jeunesse, elles prennent le nom « d'illustrés ». L'expression « bande dessinée » ne s'impose que dans les années 1960, période à laquelle apparaît également l'expression « neuvième art ».

Selon le site Wikipédia « *la bande dessinée (dénomination communément abrégée en BD ou bédé) est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme le « neuvième art » utilisant une juxtaposition d'images, articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes tels que des bulles de dialogues et des onomatopées qui indiquent des effets sonores ou d'autre informations ».*

Le dictionnaire Reverso définit la bande dessinée comme une « histoire en dessins, ou les dialogues entre les personnages sont transcrits dans des bulles ».

Patrice Gentilhomme (1994 : p.8) affirme que la bande dessinées est un moyen agréable d'aborder le livre et tout ce qui relève du récit, de la métaphore, d'un jeu de langage. C'est un support original qui mêle texte et image dont les codes de signification et les règles de fonctionnement sont intéressants à faire connaître à nos élèves.

Ainsi, Abraham André Moles (1987 : p.150) définit la bande dessinée comme : « un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages ».

La bande dessinée c'est un art spécifique qui s'appelle le neuvième art, Mira Falardeau affirme que : «La bande dessinée (dite brièvement la BD) est un art à part entière. Un art spécifique, avec ses lois, son langage, ses univers particuliers. On l'appelle le neuvième art. Neuvième, c'est-à-dire le plus jeune, le plus récent. Art de l'image et du verbe, la bande dessinée n'est ni un art visuel ni de la littérature ».

2 Les origines de la bande dessinée

Les origines de la bande dessinée remontent très loin dans l'histoire. La transmission de l'histoire par les images peut être trouvée dans les civilisations anciennes –les gens ne savaient pas lire, mais tout le monde comprenait les images. Comme les dessins les plus anciens nous pouvons considérer les œuvres sur les parois de grottes. Puis l'écriture des Egyptiens, les hiéroglyphes est une forme de l'histoire aussi. Ils décrivent les événements par les dessins. Plus tard, nous pouvons découvrir les séquences des images qui créent une histoire en 113 av. J-C. Sur la colonne Trajane ou sur la « tapisserie de Bayeux» (1066-1077).

Depuis le moyen âge, les artistes ont créé les manuscrits enluminés qui racontent un récit qui ressemble de plus en plus à la BD. Il s'agit des images qui partagent la même page et qui sont composés de presque tous les éléments importants repris par la bande dessinée. «Bulles dépensées, onomatopées, lignes de mouvement, des signes caricatural : la presque totalité des composants de la bande dessinée existe déjà–mais les manuscrits ne sont ni imprimés, ni diffusés. » Groensteen (2005 : p.4). Il ne faut pas oublier que ses albums étaient traduits dans toute l'Europe à partir de 1860

Pourtant cela n'est pas encore l'âge d'or de la bande dessinée ; entre 1880 et 1914, les revues satiriques consacraient une ou quelques pages souvent muettes–sans texte–qui ont été orientées vers le public adulte.

Le précurseur de la bande dessinée pour les enfants a été George Colomb, dit Christophe (1856-1945). Les aventures de ses personnages ont été publiées dans *Le Petit français illustré*. Il raconte plusieurs histoires, La famille Fenouillard voyage autour du monde. Les difficultés qu'ils rencontrent donnent naissance aux histoires pleines d'humour. Ils découvrent entre autre l'Atlantique, le Pacifique, les Sioux et les Papous. (La famille Fenouillard, Pierre Aulas) Le « grand tournant arrive en 1927 quand Alain Saint-Ogan (1895-1974) publie *Zig et Puce* dans le *Dimanche-Illustré*. Inspiré par des comics américains, il est le premier Français à utiliser la bulle. Par ces aventures de deux garçons il gagne le public français. À cette époque, les créateurs commencent à dessiner surtout pour les enfants.

Un autre personnage adoré devient Tintin avec son chien Milou dessinés par Georges Remi, dit Hergé (1907-1983). Il mentionne les événements actuels et il laisse le jeune héros Tintin voyager autour du monde-en Amérique, en Russie soviétique, etc. L'auteur se concentre sur le style graphique et l'équilibre entre le dessin et le texte. Il construit des histoires entières souvent sur 62 planches et cela lui permet de créer les bandes dessinées remplies de suspense et de l'humour. Groensteen (2005 : p.8-9).

La bande dessinée arrive à un point où le style et la narration doivent changer : «*Nous sommes dans une période de transition, les vieilles recettes de jadis ne marchent plus. Comme aux États-Unis quelques années plus tôt, les amateurs de BD attendent que naisse une nouvelle forme de création* ». Pillegard (199 : p.79).

Entre les années 1960 et 1970 change le côté visuel de la bande dessinée et peut offrir plus de choses aux adultes. Avec les événements du Mai 1968 qui influencent le monde politique, culturel et social, les artistes cherchent de nouvelles choses. Ils s'inspirent par les bandes dessinées américaines et par l'underground qui existe aux États-Unis depuis 1950. Avec le pop art d'Andy Warhol, les artistes expérimentent avec les couleurs et les formes. Tout cela influence la mise en page et sa composition devient moins structurée et plus libre. La narration du récit n'est pas toujours linéaire. La logique subjective de l'auteur se manifeste—l'histoire ne continue pas directement un événement après l'autre, mais ressemble à l'écriture automatique. En ce qui concerne les thèmes, tout est permis : les auteurs s'inspirent par la littérature et le cinéma.

Pour la première fois apparaissent les bandes dessinées de science-fiction érotisme, satires politiques, etc.

L'essor de la bande dessinée est important pour sa reconnaissance à l'avenir : *«Dans les années 1960 et 1970, la bande dessinée fait son entrée dans le monde de la culture et amorce le cheminement qui, trente ans plus tard, aboutira à sa reconnaissance comme art à part entière»*. François (2005 :p47).

3 L'enseignement de la bande dessinée en Algérie

En Algérie l'histoire de la bande dessinée a commencé peu après l'indépendance du pays et de façon épisodique, par une première parution dans l'hebdomadaire Algérie actualité, de la bande dessinée de Mohamed Aram (Naar, une sirène de Sidi Ferruch), et elle est suivie par la bande dessinée de « Slim Lidya Bouzid » qui publie dans le quotidien de la langue française «El Moudjahid» dans ses pages, il y'a aussi la bande dessinée de «Moustach et les Belkacem» de Rachid Ait kaci. On trouve aussi « Tchipaze » une bande dessinée de Mohamed Bousalah, «Krikech» de Noureddine hiahem Sisou, aussi «Zach» de Mohamed Mazari.

En 1968, débute la merveilleuse aventure de la bande dessinée par la réalisation du premier illustre algérien, «M'quidèch» (est un nom d'un célèbre personnage de la tradition populaire algérienne) édité par la SNED.

En 1990, et grâce à l'avènement de la démocratie suscite un foisonnement des journaux indépendant une presse de tout genre, ou on trouve «Elmanchar» qui est un mélange subtile détonant de textes satiriques, de dessins, et de bande dessinée politique et sociale, qui ont connu un grand succès mais depuis les attentats des années 90, «Elmanchar» cesse de paraître et la créativité ne peut s'exprimer.

4 La richesse culturelle et pédagogique de la BD

L'utilisation de la bande dessinée offre de nombreux avantages en classe de langue. Etudier la BD notamment dans une classe de français langue étrangère (FLE) suppose une étude

Préalable du vocabulaire caractéristique à celle-ci. En effet, le vocabulaire lié à la BD est très précis et riche. Un des principaux avantages de ce type de support est sa pluridisciplinarité, c'est-à-dire combiner deux disciplines avec deux points de vue différents. Sa forme combinant texte et image permet de travailler ces deux disciplines : la littérature et les arts visuels et ainsi permettre aux élèves de développement des connaissances dans plusieurs domaines. Dans cette partie nous allons intéresser au vocabulaire spécifique de la BD.

4.1 Le vocabulaire caractéristique de la bande dessinée

4.1.1 La structure

La structure de la bande dessinée (planche, bande et case) doit être obligatoirement enseignée aux élèves pour leur permettre de se situer dans la bande dessinée et réemployer ce vocabulaire lors d'activités.

- La planche : page entière de BD composée de plusieurs bandes de cases ou vignettes.
- La bande : suite horizontale de plusieurs vignettes (de 1 à 6 environ).
- La case : (ou vignette) : c'est l'image délimitée par un cadre

4.1.2 La bulle

Les différents types de bulles sont très importants car ils ont tous une fonction différente. En général les élèves connaissent déjà leur fonction s'ils ont l'habitude de lire plus, si l'on envisage de créer une bande dessinée en classe, les élèves doivent savoir quel genre de bulle utilisée par rapport à la fonction recherchée.

- La bulle aussi appelée un phylactère, transcrit les paroles ou les pensées des personnages au style direct.
- L'appendice : collé à la bulle il permet d'identifier le personnage qui parle, Les ronds sont utilisés pour exprimer une pensée et la flèche pour les paroles.
- Le récitatif : est une courte phase donnant des informations au lecteur qui permet la compréhension du contexte.

L'idéogramme : est un symbole exprimant une pensée ou un sentiment. On l'utilise généralement pour les injures.

4.1.3 Les plans

-Le plan général : vue d'ensemble, mais de moins loin. Les personnages sont réduits Le plan d'ensemble : il montre l'ensemble du décor dans lequel l'action se déroule.

-Le plan américain : il cadre les personnages à mi-cuisse. Il concentre l'attention sur les gestes et l'expression.

-Le plan moyen : il cadre les personnages en entier et permet de dévoiler les mouvements et déplacements.

-plan rapproché : il cadre les personnages à la ceinture il permet de percevoir l'expression du visage.

-Le gros plan : il cadre le visage du personnage pour concentrer l'attention sur les expressions.

-Les très gros-plan : il cadre un détail du corps pour attirer l'attention sur celui-ci l'intensité au récit (effet dramatique, puissance)

4.1.4 Procédés d'enchaînement

-La scène : suite d'images représentée dans le même décor.

-La séquence : suite d'images ou de scènes formant un ensemble, même si elle ne se présente pas dans le même décor.

-L'ellipse : elle permet des sauts dans l'espace ou dans le temps pour accélérer ou ralentir le rythme du récit.

-Le flash-back : « retour en arrière ». Le dessinateur « utilise pour représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que l'on est en train de lire.

-Le champ –contre champ : cette technique consiste à monter alternativement deux angles de vue différents. L'auteur peut ainsi mettre en place un dialogue entre les deux protagonistes.

5 Les types de langages

La bande dessinée est un système verbo-iconique. C'est un art qui mélange deux systèmes sémiotiques le verbal (le texte) et l'iconique (l'image). La compréhension de la bande dessinée se fait par ces deux systèmes, l'un ne va pas sans l'autre, leurs rapports sont réciproques bien que dans certaines planches le texte soit absent. On reconnaît le style d'un bédéiste à sa manière de manier le verbal et l'iconique. C'est donc un art plutôt complexe qui nécessite des aptitudes autant au niveau écrit que graphique. Un apprenant étranger va donc utiliser ces deux types de langages pour interpréter le sens de la bande dessinée. La combinaison des deux éléments rend la compréhension plus facile. Par exemple l'image pourra l'aider à comprendre le texte et l'inverse.

6 Les caractéristiques de la BD

La bande dessinée se caractérise par la présence de deux éléments indispensables qui sont « Le texte et l'image ».

6.1 Le texte et l'image dans la BD

La bande dessinée apporte, à travers l'image et le texte différents types d'informations, de manière simultanée et successive :

- simultanée parce que les différents types d'information sont sur une même image.
- successive parce que le récit va se construire à partir des vignettes, organisées en séquence.

6.2 Le texte dans la BD

Le texte est considéré comme la composante principale dans la BD. Par sa fonction d'enchaînement et de mise en relation, le texte sert à lier les images entre elles, favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Aussi, par son aspect dialogué le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

6.3 L'image dans la BD

L'image peut remplir plusieurs fonctions :

- Une fonction d'information : l'image peut infirmer un évènement ; une réalité...etc.
- Une fonction d'illustration cette fonction est liée à l'image par rapport au texte ou au commentaire, ex : dans la télévision et le cinéma.
- Une fonction explicative (argumentative) : l'image peut éclaircir et aussi peut porter une argumentation.
- Une fonction narrative : l'image peut narrer une histoire à l'aide des personnages, le décor, etc.
- Une fonction symbolique : chaque image à une valeur symbolique, elles sont reliées automatiquement à une idée, un sentiment.

6.4. La liaison texte/image

D'après Joly Martine, le mot et l'image c'est« *comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* ».

De ce fait on ne peut pas séparer l'un de l'autre c'est-à-dire qu'il y a une relation intime entre l'image et le texte, et que la confrontation entre eux est fréquente. Selon Barthes le message verbal peut porter deux fonctions ; une fonction d'ancrage et autre de relais.

La fonction d'ancrage : pour cette fonction le texte est supplémentaire de l'image où le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image.

La fonction de relais : le texte et l'image sont d'une manière complémentaire C'est-à-dire que le texte joue vis-à-vis de l'image «*ici la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire* »ici l'image tente d'illustrer le texte.

7 La BD : comme moyen de communication

La BD est un support important et rentable comme outil de communication. La BD grâce à sa forme, et ses couleurs expose une situation de communication authentique, elle est un moyen de motivation efficace pour l'apprentissage et peut participer à parvenir au but principal de l'enseignement de français à l'école primaire à savoir : guider l'apprenant à utiliser une langue simple appropriée à une situation de communication précise. De plus, la BD par son caractère dialogué pousse l'apprenant à communiquer et à interagir à la place de personnages.

8 Les compétences développées par la BD

❖ La compétence de : compréhension / expression

La BD crée un lien entre la compréhension et expression. Ces applications sont faciles à élaborer. Car l'image développe l'imagination de l'apprenant. En effet, les applications de mémorisation approuvent les applications de production. C'est –à-dire que l'enfant sauvegarde

en premier lieu des représentations mentales puis il commence à produire

❖ **La compétence de : lecture / écriture**

La BD sert à amener l'apprenant à déchiffrer, parler, lire et surtout écrire à travers ce qu'il a sous ses yeux. Le dessin présenté dans cette dernière facilite la compréhension des différentes situations linguistiques qui seraient difficiles, grâce à l'imagination de l'apprenant cette opération semblait facile pour résoudre les activités d'expression orale et écrite proposées.

❖ **La narration :**

La BD est un véritable récit de fiction, autrement dit, la BD est un bon support didactique qui contribue à la construction du schéma narratif.

9 Les objectifs de la BD

Les objectifs de la bande dessinée sont :

- Mener l'apprenant à observer, commenter, fonder un jugement sur ce qu'il voit.
- Apprendre à décoder, déchiffrer les messages cachés derrière les images.
- Développer l'imagination de l'apprenant, et l'amener à construire son savoir.
- En tant que support visuel, elle sert à développer la capacité de la mémorisation chez l'élève.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons parlé de l'histoire de la bande dessinée, puis nous avons défini la notion de BD, ainsi nous avons cité le vocabulaire, les caractéristiques et les compétences développées par cette dernière et nous avons fini par parler de ses objectifs.

A travers ce chapitre, nous avons vu que la bande dessinée est un support didactique qui plaît aux enfants et les motive à apprendre, grâce à elle l'enseignant peut créer une relation de complicité avec ses apprenants, ainsi l'apprenant peut acquérir une confiance qui favorise le plaisir d'enseignement / apprentissage.

Notre objectif principal à travers la BD est d'encourager l'apprenant à apprendre la langue avec tout ce que cela comprend comme compétences.

La BD est un monde merveilleux pour l'apprenant, c'est l'une des grandes motivations dans l'apprentissage de la langue étrangère où il peut plonger dans ce monde qui réalise son goût et qui lui permet de suivre ses cours et réussir dans sa scolarité

Partie pratique

Chapitre I

Cadrage méthodologique

Introduction

« A chaque étape, on devrait permettre à l'enfant de vivre des expériences authentiques ; il ne faudrait jamais séparer les épines des roses » ELLEN KEY

Dans le cadre de notre recherche, nous avons sollicité nos collègues du primaire pour nous aider à mener cette enquête de terrain basée sur l'observation en classe de 5^{ème} AP. Notre but était de voir l'impact de la bande dessinée en parallèle avec le texte approprié. Le travail que nous avons entamé est jumelé sur la relation bande dessinée-lecture en langue française en tant que langue étrangère. Pour bien cerner notre travail, nous avons spécialisé ce chapitre pour l'étude de terrain. D'un côté, nous avons assisté à des séances d'apprentissage de compréhension orale auprès des classes de 5^{ème} AP, de l'autre côté, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants au nombre de dix à la fois pour les apprenants.

Pourvoir comment utiliser le support BD dans la séance de la compréhension orale. Ainsi nous avons donné le temps nécessaire aux enseignants questionnées et aux apprenants pour qu'ils puissent répondre de manière précise à nos questions.

1 Description du dispositif d'observation

1.1 Terrain et public

Dans ce présent chapitre, nous nous sommes intéressées aux apprenants et aux enseignants du FLE au même temps. Nous avons choisi une école primaire qui se trouve dans la ville de Tiaret, « MENAA GHLAMALLAH » ; Cette école compte (13) classes. Il nous était plaisant d'assister aux séances de la compréhension orale avec cette classe et son enseignant.

Le deuxième volet de notre enquête concerne les questionnaires que nous avons distribués aux enseignants de français dans quelques écoles primaires dans la ville de Tiaret. Le questionnaire que nous avons distribué compte 10 items concernant le cadre général de notre travail de recherche et 5 autres items pour les apprenants.

1.2 L'échantillonnage :

L'épreuve a été passée au mois de février, pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel à un seul groupe d'une seule classe, le nombre d'apprenants est de trente-neuf ;(18) filles et (21) garçons, leur âge varie entre 10 et 12 ans car il y a 4 redoublants de l'année (4 garçons) Le niveau de la classe est généralement moyen ; les apprenants étaient gentils et actifs.

2 Séance d'apprentissage par la bande dessinée :

Dans cette école nous avons assisté à des séances de la compréhension orale avec les apprenants de la 5^{ème} année primaire en utilisant le support BD sans participer aux activités faites.

En ce qui concerne l'enseignant, nous l'avons choisi selon sa disponibilité, sa conscience professionnelle, et son expérience qui est proche de 32 ans. On peut noter aussi que cet enseignant travaille avec les 3 niveaux (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} AP), il suit et accompagne ses apprenants tout au long de leur parcours scolaire ; c'est-à-dire dès la 3^{ème} AP jusqu'à la 5^{ème} AP.

Le mérite revient à ses apprenants qui par leur volonté ont pu suivre la leçon présentée.

2.1 Déroulement de la séance de compréhension orale observée :

2.2 Moment d'activation des connaissances antérieures (les prérequis) :

Pour mener notre travail nous avons proposé un texte support (histoire d'Ali baba). Ce texte n'est pas tiré du manuel scolaire.

Texte support

Ali baba et quarante voleurs

Il était une fois Ali baba est un pauvre homme bucheron. Un jour il part dans la forêt soudain il entend des voix ; il se cache dans un arbre où il entend le chef d'une bande de quarante voleurs dire la formule magique qui permet d'ouvrir une porte dans la roche : « sésame ouvre-toi » et la formule magique pour la fermer « sésame ferme-toi ». Après le départ des bandits, Ali baba attend un moment. Une fois le soir venu il dit la formule et entre dans la grotte, découvre de l'or et emporte une partie. Son frère Kacim est un riche marchand, est surpris par la richesse soudaine d'Ali baba qui lui raconte son aventure. Kacim va à la caverne. Mais troublé par

la vue de tant de (or, bijoux ne retrouve plus la formule pour sortir de la grotte. Les bandits le surprennent et le tuent. Ali baba, inquiet de l'absence de son frère. Il va à la grotte et découvre Son frère mort. Les bandits, ne retrouvant plus le cadavre comprennent qu'une autre personne connaît leur secret. Ils finissent par repérer la maison d'Ali baba.

Leur chef se fait passer pour un marchand d'huile et demande l'hospitalité à Ali baba .il est accompagné par une caravane de mules portant trente-huit jarres. Une d'elles est remplie d'huile et chacune des trente –sept autres cache un des bandits. Ils pensent tuer Ali baba pendant son sommeil. Morgiane découvre leur plan et tue les bandits cachés dans les jarres en versant de l'huile bouillante dans chacune d'elles. Quand le chef va chercher ses amis, il découvre qu'il était tous tuer [...]

L'enseignant demande à ses apprenants de passer au tableau pour lire l'histoire d'Ali baba, il pose des questions en rapport avec le thème de la leçon pour attirer l'attention des apprenants :

Combien de vignettes y a-t-il ?

Combien de personnes y a-t-il ? Où sont-ils ?

Que portent-t-ils ?

Il a présenté au tableau les mêmes vignettes qui sont dans l'histoire mais avec des grandes images qui attirent l'attention des apprenants plus que l'illustration.

L'enseignant fait un rappel de la séance de compréhension orale précédente qui porte le thème «se présenter », il précise un temps pour la vérification des prérequis et un temps pour la lecture et relecture ; il lit la BD et demande aux apprenants de la suivre attentivement puisque c'est une séance de compréhension orale et beaucoup plus pour connaître comment lire une BD.

2.2.1 L'observation méthodique (analyse du texte oral ou support visuel)

L'enseignant demande aux apprenants de suivre l'explication, il fait une lecture du contenu des bulles de la BD plusieurs fois en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. Il pose des questions qui peuvent aider l'apprenant à comprendre : comment s'appellent les personnages ? Que montre Kacim à son frère ?

Les apprenants émettent des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Donc l'enseignant est intéressé à l'aspect visuel de la BD avant de réaliser le sens des bulles puisqu'il a commencé par poser des questions sur les images, le nombre des vignettes, les personnages pour but de passer aux bulles et aux paroles des personnages.

3 Interprétation des résultats obtenus :

Tout au long de cette séance d'apprentissage nous avons remarqué que les apprenants étaient vraiment attirés par la BD.

On remarque que les apprenants étaient motivés par les dessins, les couleurs, ils participaient, ils voulaient lire la bande dessinée avec un grand plaisir grâce aux caractères amusants de la bande dessinée.

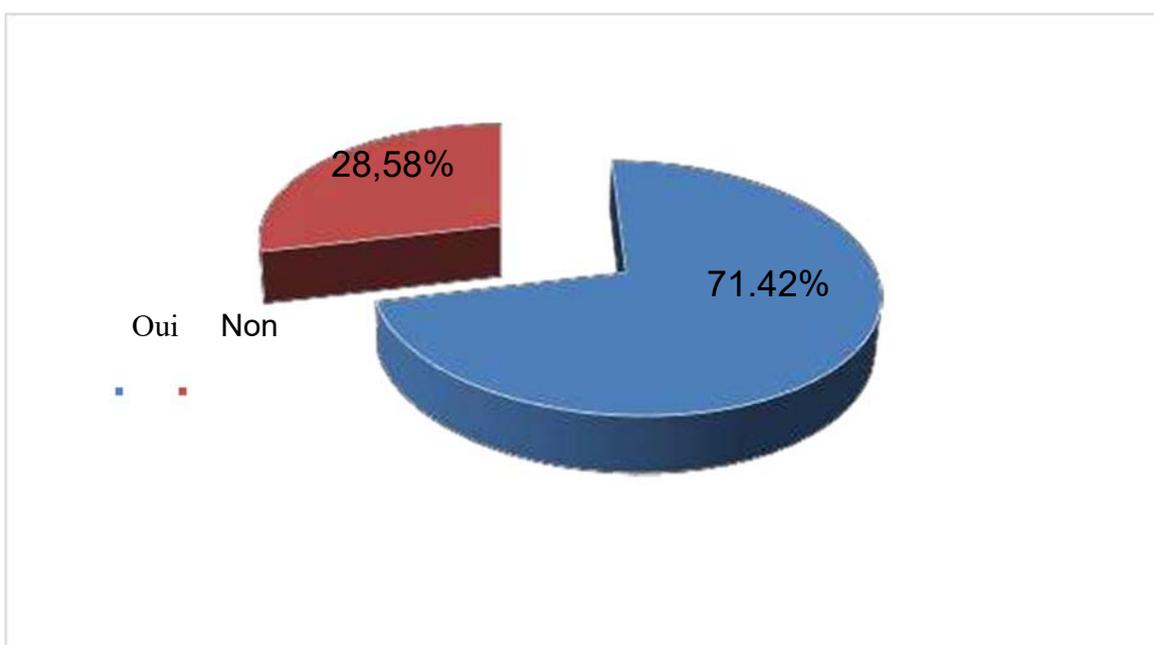
Chapitre II

Analyses des données

A- Analyse du questionnaire pour les enseignants :

1- Vos élèves aiment-ils la langue française ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	07	71,42%
Non	03	28,58%

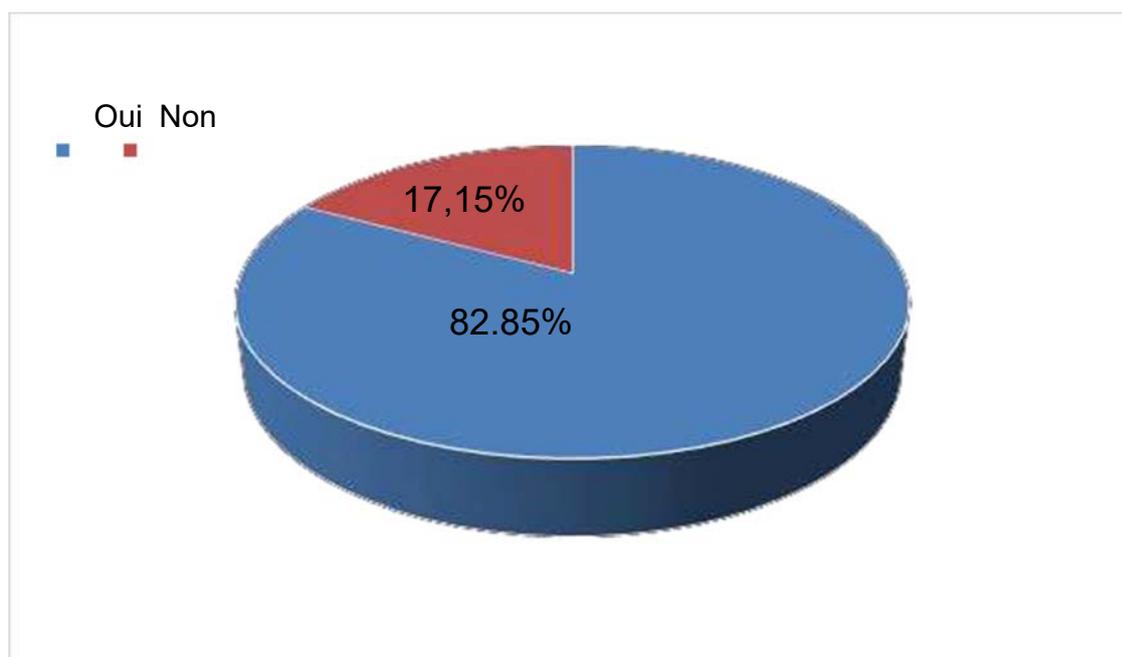


71.42% des enseignants disent que leurs apprenants aiment le français, alors que 28.58% des enseignants disent que leurs apprenants ne l'aiment pas.

Selon la réponse des enseignants, on peut dire que les apprenants sont disposés à apprendre cette nouvelle langue et ils ont envie de la découvrir.

2-Trouvent-ils les difficultés dans l'apprentissage de cette langue ?

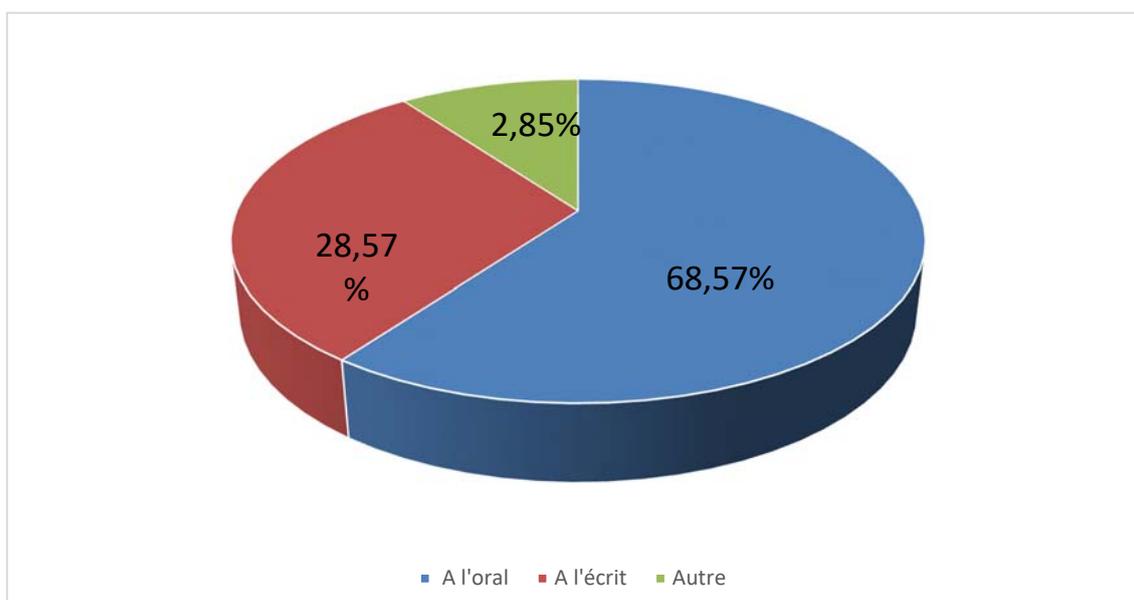
Réponses	Nombre d'enseignements	Pourcentage
Oui	08	82.85%
Non	02	17.15%



A partir de l'analyse des résultats de cette question : nous constatons que la plupart des enseignants interrogés disent qu'ils trouvent des difficultés alors que 17 % des enseignants disent qu'ils ne trouvent pas des difficultés.

3- A quel niveau résident ces difficultés, au niveau :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
A l'oral	06	68.57%
A l'écrit	03	28.57%
Autre	01	2.85%

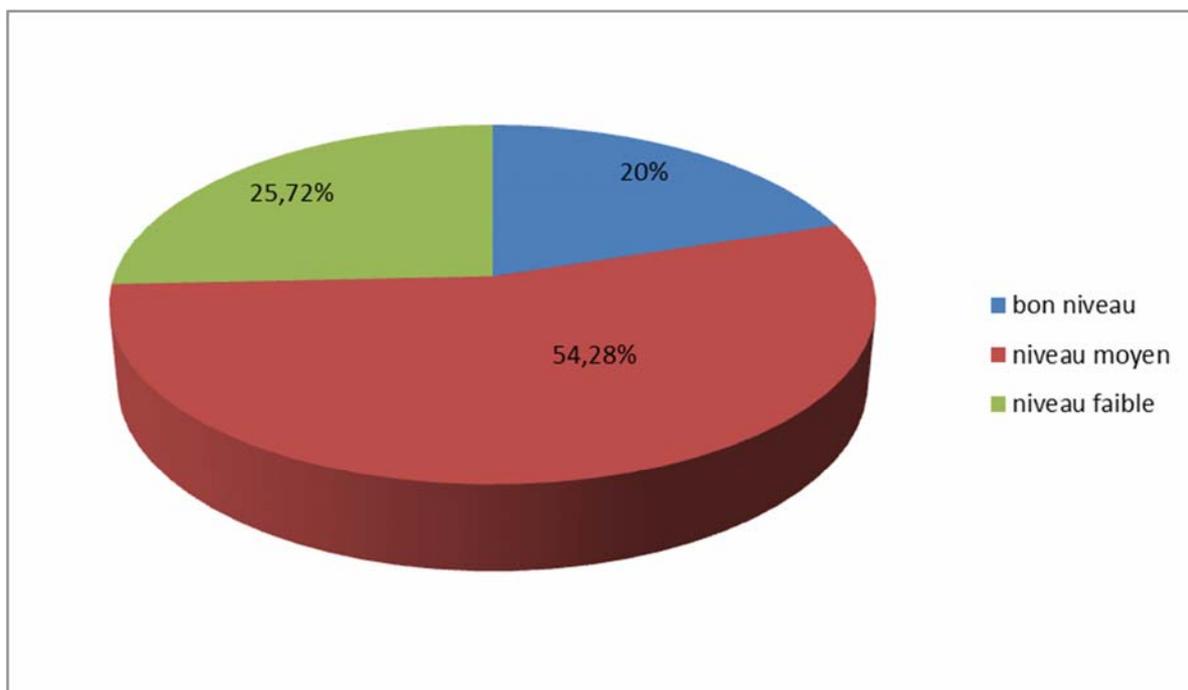


D'après les réponses obtenues 68.57% des enseignants disent que ces difficultés sont au niveau de l'oral, 28,57% des enseignants disent que ces difficultés sont au niveau de l'écrit.

La réponse à cette question montre que la difficulté réside au niveau de l'oral ce qui confirme que l'oral est difficile à enseigner et que son enseignement demande un soin particulier de la part de l'enseignant et surtout du choix des documents et des supports.

4-A l'oral, Vos élèves ont un :

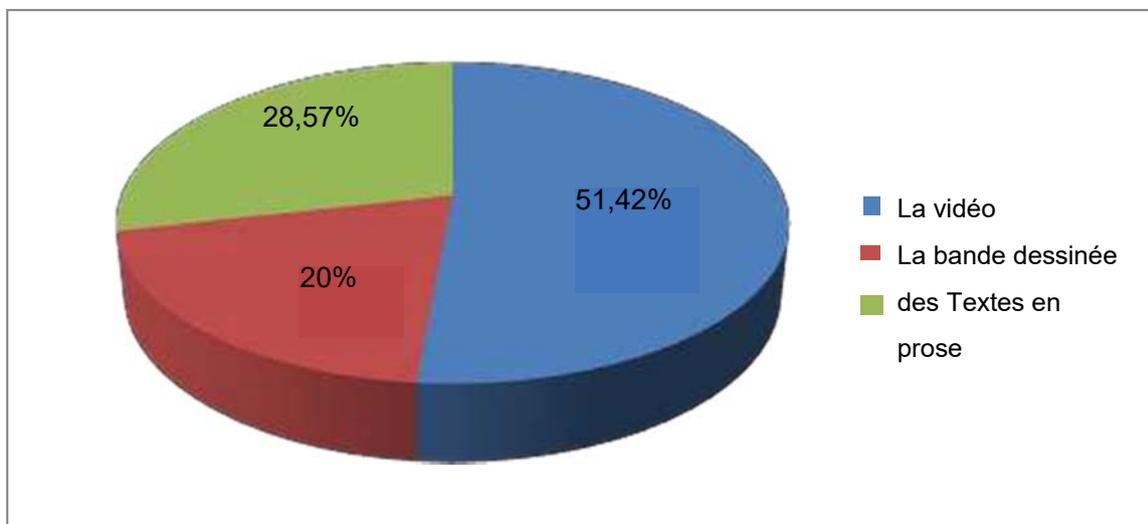
Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Bon niveau	02	20%
Niveau moyen	05	54,28%
Niveau faible	03	25,72%



54,28% des enseignants disent que leurs apprenants ont un niveau moyen, 20% des enseignants disent que leurs apprenants ont un bon niveau et 25% des enseignants disent que leurs apprenants ont un niveau faible. Cela que les élèves veulent apprendre cette langue mais ils ont des difficultés.

5- Dans une classe de 5AP, quels supports utilisez-vous lors d'une séance de compréhension de l'oral ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La vidéo	08	51,42%
La bande dessinée	02	20%
Des textes en prose	01	28,57%

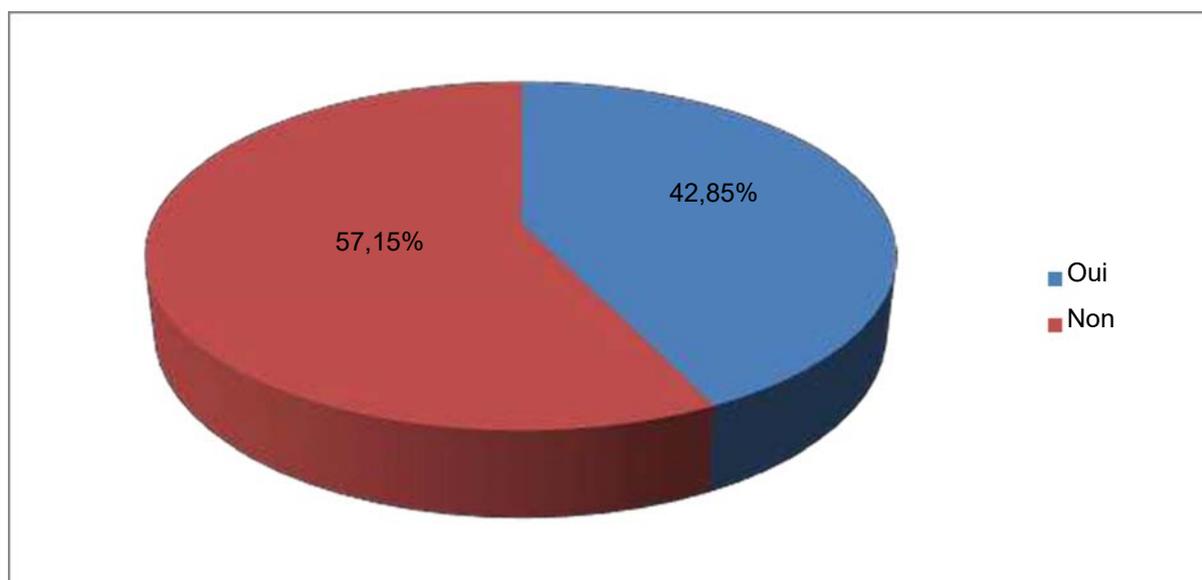


Par cette question, nous voulons savoir quel est le support le plus utilisé pour l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral, nous avons trouvé que 51,42% des enseignants utilisent la vidéo lors d'une séance de compréhension de l'oral, 20% des enseignants la bande dessinée lors d'une séance de compréhension de l'oral et 28,57% des textes en prose.

A partir des résultats obtenus on voit que la bande dessinée est négligée dans l'enseignement de la compréhension de l'oral et ils préfèrent beaucoup plus la vidéo.

6-Utilisez-vous la bande dessinée comme support lors d'une séance de compréhension de l'oral ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	03	42,85%
Non	07	57,15%

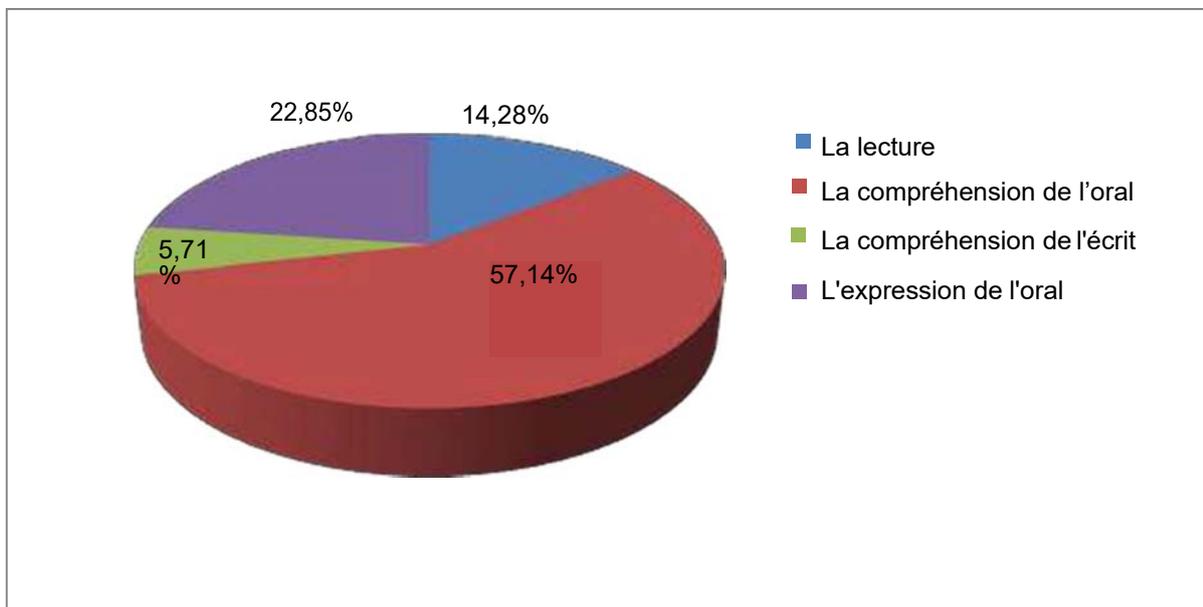


57,15% des enseignants disent qu'ils n'utilisent pas la BD comme un support lors d'une séance de la compréhension de l'oral alors que 42,85% disent oui.

Les enseignants n'utilisent pas la bande dessinée par ce qu'ils ont limité par le programme et le manuel scolaire et malheureusement la BD n'existe pas dans les manuels scolaires mais malgré tout ça on voit qu'il y'a un bon nombre d'enseignant qui recourt encore à ce support ce qui montre qu'il a de l'utilité dans l'enseignement apprentissage du FLE. (Absence de BD en Algérie).

7-Quelles sont les compétences développées en utilisant la BD ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
La lecture	02	14,28%
La compréhension de l'oral	05	57,14%
La compréhension de l'écrit	01	5,71%
L'expression de l'oral	02	22,85%



Pour cette question, 57,14 pensent que la BD améliore la compétence de la compréhension de l'oral parce que sa composante principale est l'image qui facilite la compréhension chez l'enfant.

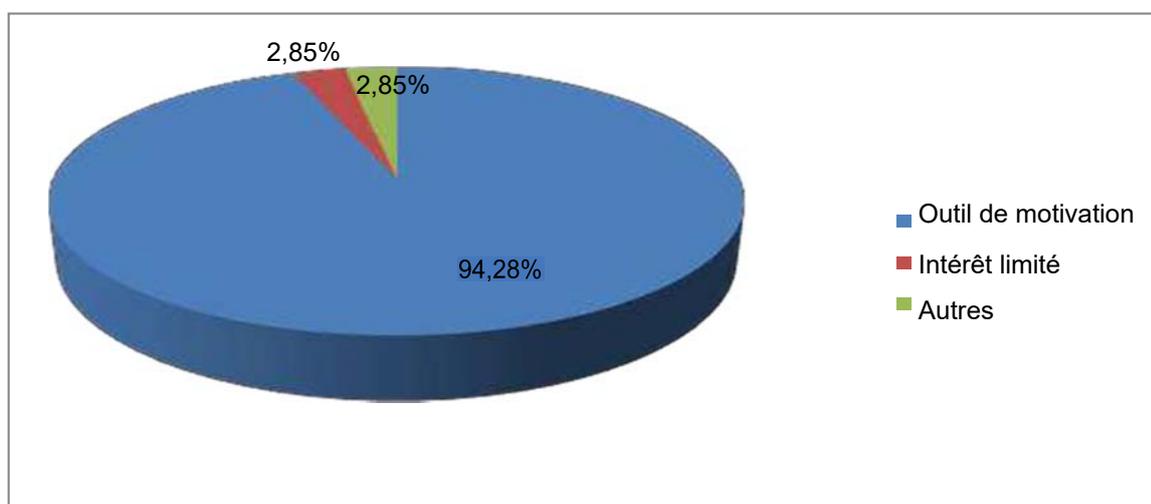
Alors que 22,85% des enseignants affirment que la BD est un support efficace dans le développement de la compétence de l'expression orale ; 14,28% des enseignants voient que la bande dessinée développe la compétence de la lecture à travers le texte support, enfin 5,71% des enseignants ont dit que la BD peut développer la compétence de la compréhension de l'écrit.

D'après les résultats obtenus, on peut dire que les enseignants sont conscients de l'utilité de la bande dessinée dans l'enseignement du FLE ce que nous avons postulé au départ de la recherche, nous pouvons dire que la bande dessinée est un outil très efficace pour l'appropriation de plusieurs

compétences tels que : la compétence de la compréhension orale, la compréhension de l'écrit, l'expression orale et la lecture.

8- Quel intérêt accordez-vous à la BD ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Outil de motivation	08	94,28%
Intérêt limité	01	2,85%
Autre	01	2,85%

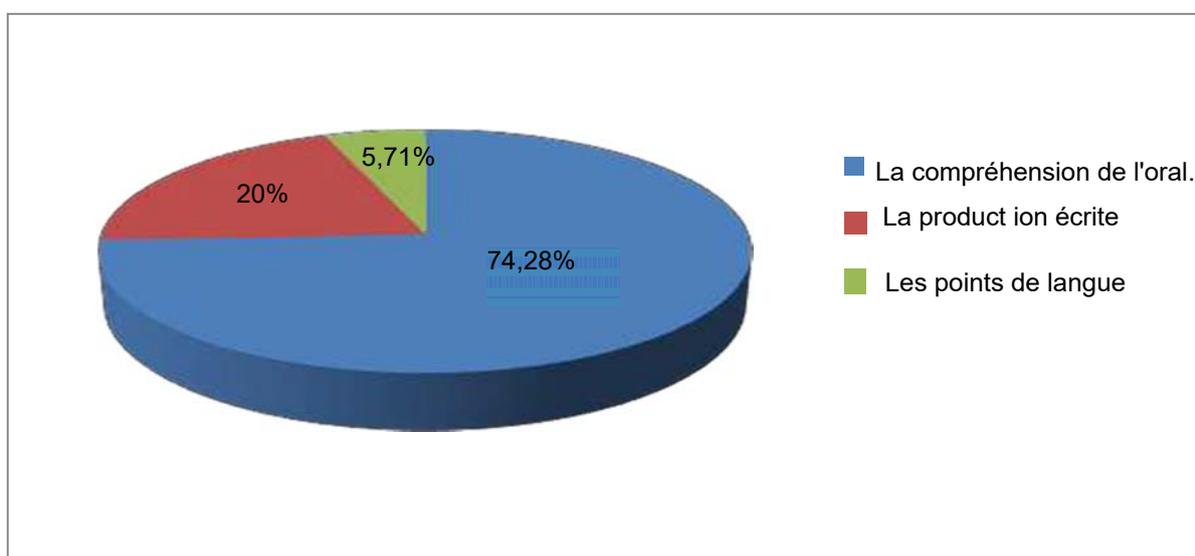


D'après les réponses obtenues, nous observons que la majorité des enseignants 94,28% considèrent la BD comme un outil de motivation et ceux qui l'accordent un intérêt limité et autres intérêt sont peu 2,85% pour chacune.

La plupart des enseignants interrogés trouvent que la BD est un outil de motivation parce qu'elle attire l'attention de l'apprenant à travers l'image par conséquent elle le pousse à améliorer son français en y participant..

9-Vous utilisez la BD pour améliorer :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La compréhension de l'oral	07	74,28%
La production écrite	02	20%
Les points de langue	01	5,71%

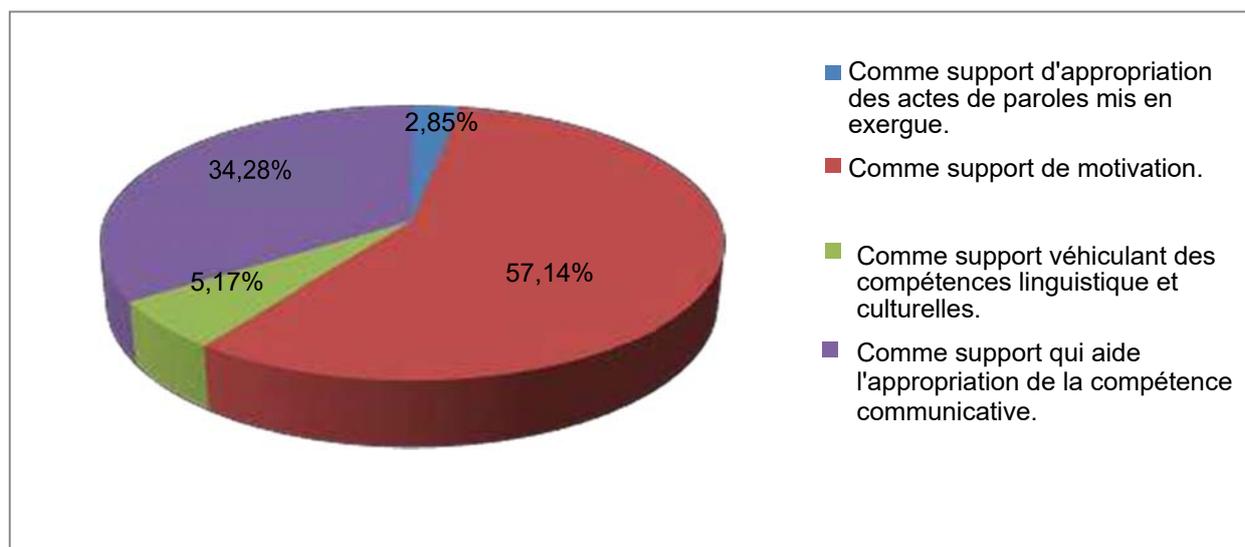


74,28% des enseignants disent qu'ils utilisent BD pour améliorer la compréhension de l'oral, 20% des enseignants disent qu'ils utilisent BD pour améliorer la production écrite et les autres disent qu'ils utilisent la BD pour améliorer les points de langue.

D'après les réponses des enseignants on peut confirmer que la BD est un bon support à utiliser lors d'une séance de la compréhension de l'oral.

10- Comment exploitez-vous les BD lors d'une séance de la compréhension de l'oral ?

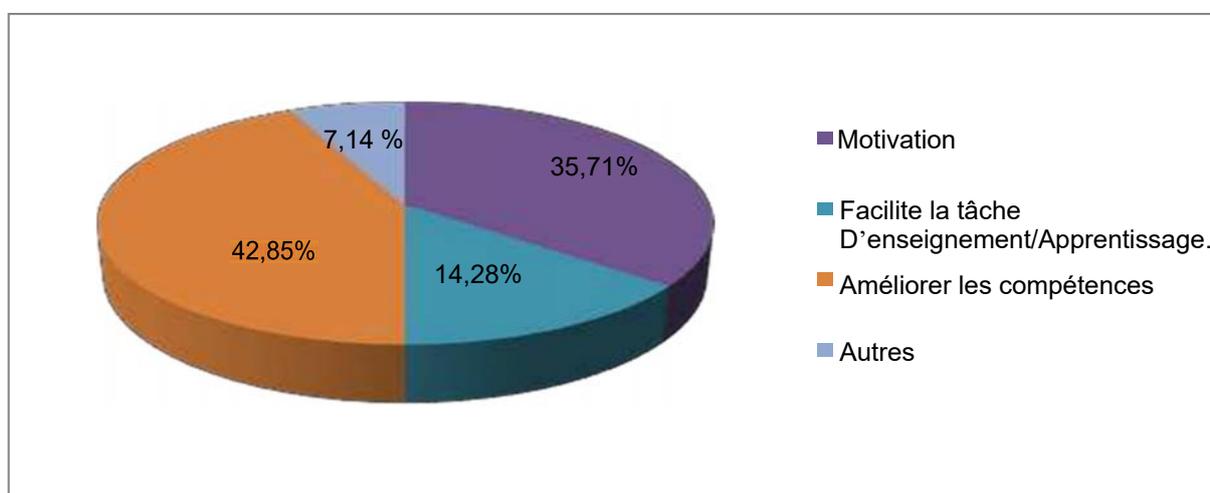
Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Comme support d'appropriation des actes de paroles mis en exergue	01	2,85%
Comme support de motivation	06	57,14%
Comme support véhiculant des compétences linguistique et culturelles	01	5,71%
Comme support qui aide l'appropriation de la compétence communicative	02	34,28%



2,85% des enseignants exploitent les BD lors d'une séance de compréhension de l'oral, comme support d'appropriation des actes des paroles mis en exergue. 57,14% des enseignants exploitent les BD lors d'une séance de compréhension de l'oral comme support de motivation. 5,71% des enseignants exploitent les BD lors d'une de compréhension de l'oral comme support véhiculant des compétences linguistique et culturelles et les autres exploitent les BD lors d'une séance de compréhension de l'oral comme support, qui aide l'appropriation de la compétence communicative.

11- L'apport de la BD à l'enseignement de FLE : (10enseignants)

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Motivation	03	35,71 %
Facilite la tâche d'enseignement /apprentissage	02	14,28%
Améliorer les compétences	04	42,85%
Autres	01	7,14%



42,85% des enseignants trouvent que la bande dessinée aide à améliorer les compétences de l'apprenant alors que 35,71% la trouve comme outil qui motive l'élève et 14,28 % ont remarqué qu'elle facilite la tâche d'enseignement/apprentissage du FLE. Enfin 7,14% lui accordent d'autres apports.

A travers les réponses à cette question, nous constatons que la BD peut apporter une grande utilité que ce soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant, elle facilite la compréhension chez les apprenants car elle se base sur l'image, la BD peut faciliter la tâche de l'enseignant et diminue le temps de l'explication.

12-Interprétation des résultats de questionnaire :

a- A propos du questionnaire destiné aux enseignants

Après une analyse détaillée des réponses fournis par les enseignants P E P au questionnaire et tenant compte des objectifs que nous nous sommes fixé. Nous avons constaté que les difficultés d'apprentissage du FLE réside beaucoup plus le niveau de l'oral ; nous avons aussi confirmé que malgré son utilité comme support didactique dans l'appropriation de la compétence de la compréhension de l'orale, la bd reste très peu utilisée par les enseignants.

De ce fait nous insistons sur le rôle primordial que joue la bd dans la réalisation des principales finalités de l'enseignement des langues étrangère.

Au terme de notre analyse nous pouvons dire que cette expérimentation nous a permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent importants. Nous somme arrivées à confirmer l'utilité de la bande dessinée dans la séance de la compréhension orale en tant que moyen didactique occupant une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les apports de bande dessinée :

Bien qu'elle ait été critiquée à cause de ses inconvénients, du mauvais usage de la langue, et de la difficulté d'accès pour certain publics, la bd constitue un moyen primordial dans l'enseignement apprentissage du FLE, son utilisation présente plusieurs avantages :

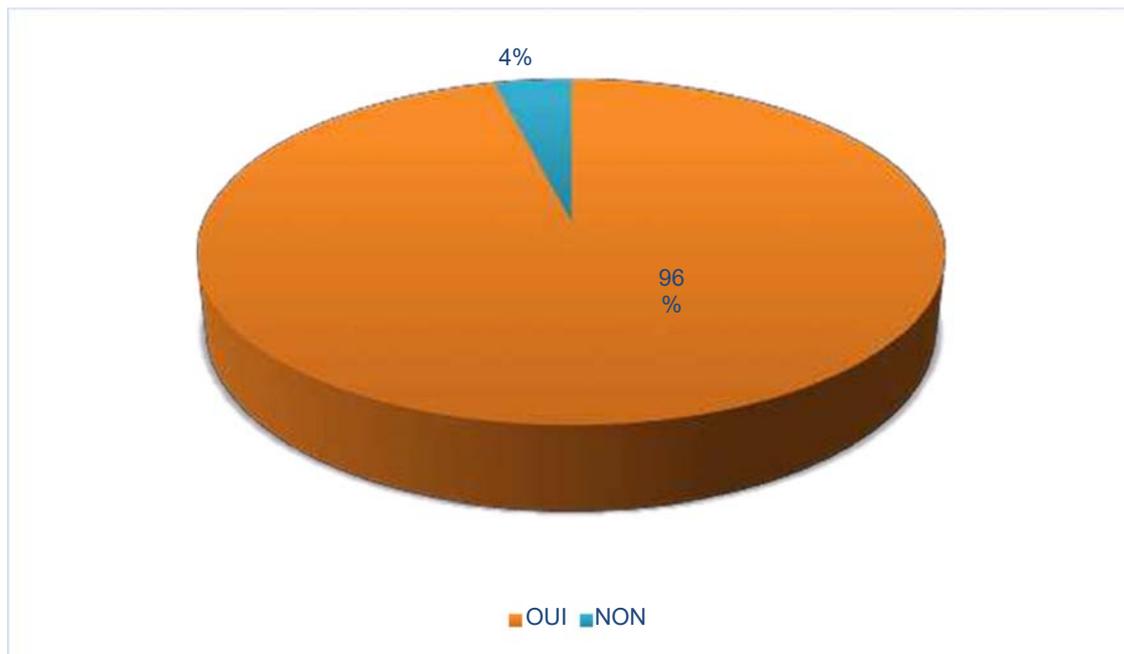
- C'est un document qui mêle réception visuelle et textuelle, jouant sur le lien image/texte pour créer du sens.
- Aide l'apprenant à construire des savoir- faire et des savoir-être et à développer une autonomie dans les activités langagières orales et écrites.
- Elle constitue un support ludique et populaire généralement apprécié des apprenants.
- Facilite les taches d'enseignement.
- C'est un moyen de motivation efficace pour l'apprentissage.
- La BD par son caractère dialogué pousse l'apprenant à communiquer et à interagir à la place de personnage.
- La BD constitue un support facilitant la compréhension et l'acquisition du FLE.

B- Analyse du questionnaire pour les apprenants

Concernant le questionnaire destiné aux apprenants, ces derniers ne pouvaient répondre par écrit, en commun accord avec l'enseignant, nous avons accepté les réponses oralement, style réponse à main levée ; l'enseignant pose la question, explique, et les apprenants répondent en levant la main. Cette séance qui a duré une trentaine des minutes nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

1-Aimeriez-vous que la lecture soit accompagnée d'une bande dessinée ?

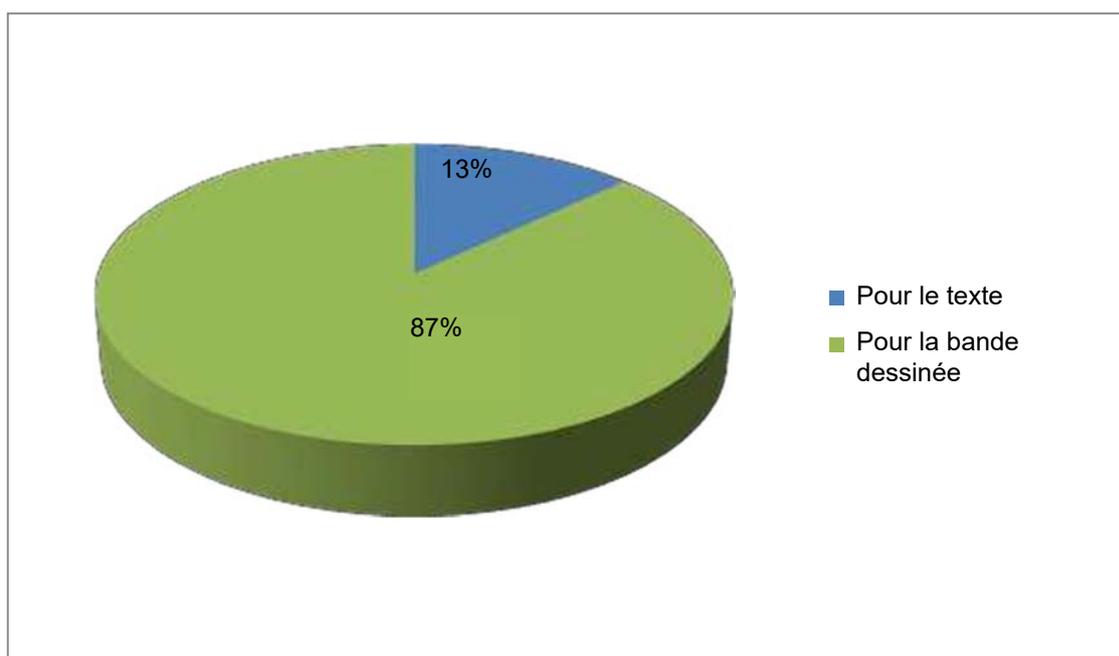
Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	34	96 %
Non	5	4%



96% des apprenants disent que la lecture est facile lorsque le texte est accompagné d'une bande dessinée pour une meilleure compréhension et 4% sont contre la liaison de texte /image.

2-Si vous- aviez à choisir entre la bande dessinée et le texte, lequel choisiriez-vous ?

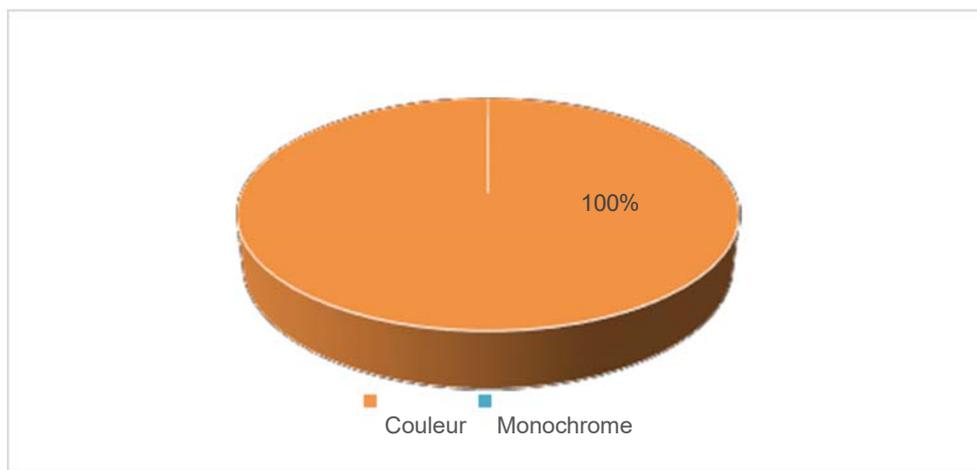
Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Le texte	7	13%
La bande dessinée	32	87%



Ici les avis sont partagés, pour diverses raisons. 13% des apprenants qui ont choisi le texte, pour eux la bande dessinée ne leur permet pas d'améliorer leur lecture, et 87% ont choisi la bande dessinée.

3-Préférez-vous une bande dessinée en couleur ou monochrome ?

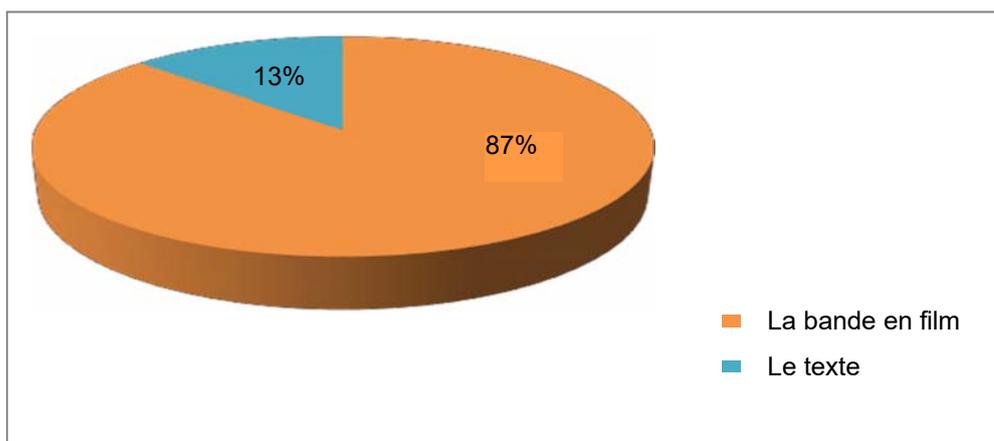
Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Couleur	39	100%
Monochrome	0	0%



100% des apprenants préfèrent la bande dessinée en couleur (pour le motif suivant) tout support “ coloré ” est attirant.

4-Si on vous propose en fin de la séquence didactique le texte, et la bande en film, accepteriez-vous ? Et pourquoi ?

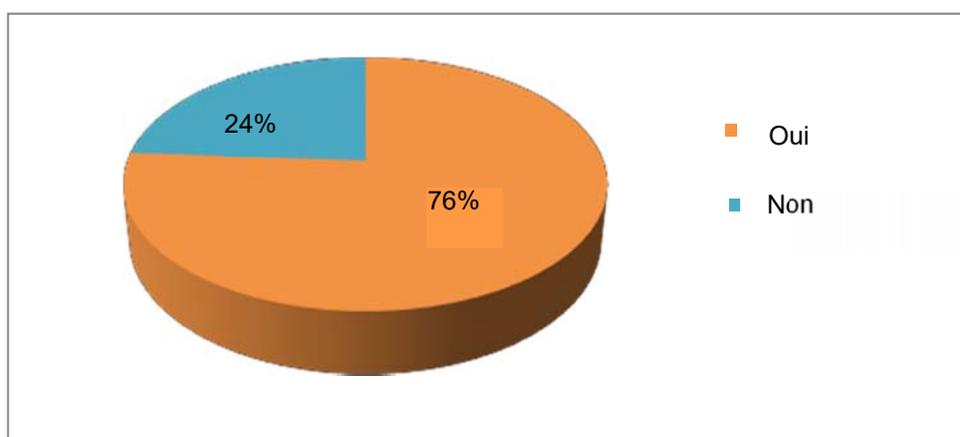
Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La BD en film	27	87%
Le texte	12	13%



87% sont pour la lecture de la séance par un court film, pour mieux apprendre la langue et 13% aiment plutôt relire le texte.

5-Êtes-vous apte à produire un paragraphe personnel en partant de la lecture du texte et de la bande dessinée ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	23	76%
Non	16	24%



Ici les avis sont partagés, pour les bons élèves 76% pensent réussir à rédiger un court paragraphe par contre 24% pour les élèves faibles pensent le contraire.

Interprétation des résultats de questionnaires destinés aux apprenants :

A partir des résultats obtenus, nous avons constaté que les réponses des apprenants sont positives et que les apprenants peuvent comprendre grâce au couleur et aux images qui sont attirantes. La bande dessinée est plus bénéfique pour eux.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que grâce à notre travail sur le terrain et les résultats obtenus, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses de départ que la bande dessinée est un support pédagogique motivant par excellence pour l'apprentissage de la langue française. Nous remarquons aussi que la plupart des enseignants sont pour l'utilisation de la bande dessinée en classe et qu'ils affirment qu'elle occupe une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

A la fin, cette deuxième partie nous nous permettons de connaitre certaines difficultés qui confrontent les jeunes apprenants et d'exploiter l'utilité de ce support pédagogique dans l'appropriation de la compréhension orale.

Conclusion générale

Conclusion Générale

A la fin de notre modeste travail, nous avons tenté de montrer l'importance de la place qu'occupe la BD en classe de FLE. Nous avons essayé de mettre la lumière de son impact sur la compréhension orale à l'école primaire.

Il est évident que l'école primaire est le lieu par excellence où les apprenants peuvent acquérir un ensemble des acquis de base. En fait, apprendre une langue étrangère à l'école primaire représente le premier contact de l'apprenant avec cette nouvelle langue qu'est différente de celle de sa langue maternelle, en n'oubliant pas que l'âge de l'enfance est très important dans la compréhension et la mémorisation des acquis. Selon CUP (2002 :49) : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* »

Notre souci majeur à travers ce travail, était de voir comment la BD est utilisée à l'école primaire, et de savoir si elle est un bon support pour l'apprentissage de la compréhension orale.

De plus à travers les questionnaires réalisés et l'analyse des résultats obtenus, nous sommes parvenus au fait que le problème majeur dans l'enseignement /apprentissage du FLE est la compréhension orale et que l'enseignant doit utiliser de supports variés pour motiver les apprenants et les encourager à apprendre et à comprendre la langue française. Nous avons mis l'accent sur la place et l'importance de l'intégration de cette dernière dans la compréhension orale d'une fable en classe de FLE.

Nous pouvons exploiter des matériaux de travail qui peuvent aider les apprenants à apprendre, nous avons essayé dans notre travail de présenter la BD comme un support didactique pertinent et nous avons essayé de montrer son rôle dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

L'enseignant doit travailler avec des supports visuels, comme l'image et la bande dessinée parce qu'elles attirent l'attention de l'apprenant.

Enfin nous tenons à exprimer notre désir de pousser plus loin la recherche en mettant à profit l'exploitation d'un support innovant tel que « la BD » que nous espérons voir intégrée par les institutions comme projet pédagogique.

Table des matières

Remerciements	3
Introduction générale.....	5
Partie théorique	8
1 L'oral	10
1.1 Que signifie l'oral ?.....	10
1.2 Les spécificités de l'oral	12
1.3 Les statuts de l'oral en classe de langue	12
2 L'écoute	12
2.1 Qu'est-ce qu'une situation d'écoute ?.....	12
2.2 Les phases d'écoute.....	13
3 La compréhension orale.....	15
3.1 Qu'est que comprendre ?.....	15
3.2 Qu'est-ce que comprendre à l'oral	15
3.3 Définition de la compréhension orale.....	17
3.4 Les objectifs de la compréhension orale.....	18
Chapitre II	19
1 La définition de la bande dessinée	19
2 Les origines de la bande dessinée	21
3 L'enseignement de la bande dessinée en Algérie	23
4 La richesse culturelle et pédagogique de la BD.....	23
4.1 Le vocabulaire caractéristique de la bande dessinée	24
5 Les types de langages	26
6 Les caractéristiques de la BD.....	26

6.1	Le texte et l'image dans la BD	26
6.2	Le texte dans la BD	26
6.3	L'image dans la BD.....	26
7	La BD : comme moyen de communication.....	31
8	Les compétences développées par la BD	31
9	Les objectifs de la BD.....	32
Partie pratique32		
1	Description du dispositif d'observation	34
1.1	Terrain et public.....	34
1.2	L'échantillonnage :.....	35
2	Séance d'apprentissage par la bande dessinée :.....	35
2.1	Déroulement de la séance de compréhension orale observée :.....	35
2.2	Moment d'activation des connaissances antérieures (les prérequis) :	35
3	Interprétation des résultats obtenus :	37
Chapitre II Analyses des données		38
A- Analyse du questionnaire pour les enseignants :.....		39
B- Analyse du questionnaire pour les apprenants		52
Interprétation des résultats de questionnaires destinés aux apprenants :.....		57
Conclusion :.....		57
Conclusion générale		58
Conclusion Générale		59
Références bibliographiques		62
Annexes.....		65
Abstract:		73

Références bibliographiques

1. Les ouvrages consultés :

-CHESNAIS Marie Françoise : l'accompagnement dans les apprentissages question d'éducation hachette éducation Paris 1998 page 73.

-Carette., mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère le français dans le monde.

-DELL H Hélène. Vers la compétence de communication. Didier.

Paris 1991.

-Jean-François MICHEL les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner et d'organisation Paris 2005.p48.

- coran, J. f. (2013). revue de l'actualité littéraire. *lettres québécoises*, 13

- Gentilhomme, P. (1994). *lire et écrire : la B.D. à l'école*. CDDP d'Indre-et-Loire.

- Leger, J. D. (1995). *l'enfant et les images de littérature enfantine*. Bruxelles : Editions Mardaga.

2. Les thèses et les mémoires :

-.bousbihouahiba. Famamchafika (directeur). La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement apprentissage des compétences de la compréhension orale en classe du FLE cas apprenants de la 3em AP à el Oued mémoire de master Université Mohammed kheider. Biskra 2001.

- benchamelfarlek. L'enseignement de l'oral dans les cours extra-scolaires (mémoire de magister). Université mentouri Constantine 2007 page 35.

3. Les dictionnaires :

- Cuq jean Pierre dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde.paris 2003.

-Cuq jean Pierre et Gruca : 2005 cours de tactique de français en anglais et ranger et second Grenoble France presse universitaire de Grenoble.

- dictionnaire de français langue étrangère et seconde clé international2003.

-jean Dubond et (Al) dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse. France.1994.

4. Les sitographies :

-*définition de bd.* (s.d.). Consulté le juin 14, 2020, sur Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/bande-dessinée>

-*le vocabulaire de la bande dessinée.* (s.d.). Consulté le Mai 19, 2020, sur lecoindesbulles : <http://lecoindesbulles.blogspot.com.es>

-le dictionnaire de la reverse. (cf.) .consulté le 14 juin 2020, sur <http://www.reverso.fr/dictionnaire/Fr./définition/bande-dessinée/>.

Annexes

VOICI L'UNE DES HISTOIRES QUE NOUS RACONTE LA PRINCESSE SHÉHÉRAZADE DANS LES CONTES DES "MILLE ET UNE NUITS": "IL ÉTAIT UNE FOIS EN PERSE, UN BRAVE HOMME QUI SE NOMMAIT ALI BABA. POUR GAGNER SA VIE, ET CELLE DE SA FAMILLE, IL AVAIT SOUVENT COUPER DU BOIS DANS UNE FORÊT VOISINE..."

CE JOUR-LÀ, ALI BABA APERÇOIT AU LOIN UNE GROSSE POUSSIÈRE QUI S'ÉLÈVE EN L'AIR ET S'AVANCE DE SON CÔTÉ...

PAR LA BARBE DU PROPHÈTE!
UNE TROUPE DE CAVALIERS!
IL NE PEUT RIEN ARRIVER DE BON D'UN SI GRAND NOMBRE!

VA TE CACHER, TOI! CE N'EST PAS LE MOMENT DE TE FAIRE REMARQUER!

HAN!
HAN!

OUF! A TEMPS!
ILS ARRIVENT DÉJÀ!





AH BABA A BIEN RAISON, CAR PEU APRÈS...



ET DEVANT LES YEUX ÉBAHIS DU
PAUVRE AH BABA, LA PORTE GRANDE
OUVERTE RÉVÈLE SOUDAIN UNE
CAVERNE DÉBORDANTE D'OR ET
D'ARGENT !...

C'EST LÀ EN EFFET QUE, DEPUIS
DES ANNÉES, LES VOLEURS EN-
TREPOSENT TOUTES LEURS RICHESSES.

QUE DIEU
ME BÉNISSE!
UN TRÉSOR!



BOOM!

LA
PORTE!

ELLE
S'EST
REFERMÉE
!?



HEUREUSEMENT
QUE JE CONNAIS
LA FORMULE POUR
SORTIR D'ICI...

SÉSAME,
OUVRE-
TOI !



ALLONS-Y! JE
PRENDS JUSTE
DE QUOI CHARGER
MON ÂNE...



Questionnaire destiné aux enseignants :

1 - Vos élèves aiment-ils la langue française ?

- Oui
- Non

1- Trouvent-ils les difficultés dans l'apprentissage de cette langue ?

- Oui
- Non

3- A quel niveau résident ces difficultés ?

Au niveau :

- A l'oral
- A l'écrit
- Autre

4-A l'oral, Vos élèves ont un ?

- Bon niveau
- Niveau moyen
- Niveau faible

5- Dans une classe de 5 quel support utilisez-vous lors d'une séance de compréhension de l'oral ?

- La vidéo
- La bande dessinée
- Des textes en prose

6- Utilisez-vous la bande dessinée comme support lors d'une séance de compréhension de l'oral ?

- Oui
- Non

7- Quelle sont les compétences développer en utilisant la BD ?

- La lecture
- La compréhension de l'oral
- La compréhension de l'écrit
- L'expression de l'écrit

8- Quel intérêt accordez-vous à la BD ?

- Outil de motivation
- Intérêt limité
- Autre

9- Vous utilisez la BD pour améliorer :

- La compréhension de l'oral
- La production écrite
- Les points de langue

10- Comment exploitez-vous les BD lors d'une séance de la compréhension de l'oral ?

- Comme support d'appropriation des actes de paroles mis en exergue
- Comme support de motivation
- Comme support véhiculant des compétences linguistiques et culturelles
- Comme support qui aide l'appropriation de la compétence communicative

1-Aimeriez-vous que la lecture soit accompagnée d'une bande dessinée ?

- ✓ Oui
- ✓ Non

.....
.....

2-Si vous- aviez à choisir entre la bande dessinée et le texte, lequel choisiriez-vous ?

- ✓ La bande dessinée
- ✓ Le texte

.....
.....

3-Préférez-vous une bande dessinée en couleur ou monochrome ?

- ✓ Couleur
- ✓ Monochrome

.....
.....

4-Si on vous propose en fin de la séquence didactique le texte, et la bande en film, accepteriez-vous ? Et pourquoi ?

- ✓ La bande en film
- ✓ Le texte

.....
.....

5-Etes-vous apte à produire un paragraphe personnel en partant de la lecture du texte et de la bande dessinée ?

- ✓ Oui
- ✓ Non

.....
.....

Résumé :

Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de l'oral en classe de FLE en utilisant la bande dessinée comme support didactique. Notre objet d'étude porte sur la nécessité de l'exploitation de nouveaux supports pour une meilleure compréhension de l'oral qui amène à une participation active des apprenants.

Nous nous sommes intéressées à l'impact de la BD sur l'enseignement/apprentissage, pour vérifier cela ; nous avons mené une expérience auprès d'un seul groupe hétérogène en classe de 5ème année primaire, ce dernier a été soumis à un enseignement renforcé par la présence de la bande dessinée. Le but envisagé est de tester l'effet de l'utilisation de la bd en classe de FLE sur la compréhension orale.

Mots clé : La compréhension orale, la BD, enseignement/apprentissage, FLE.

Abstract:

This work is part of the teaching / learning of the oral FLE class using comics as educational support. Our object of study is the need to exploit new media for better oral comprehension leads to active participation of learners.

We looked at the impact of comics on the teaching / learning to verify this; we conducted an experiment with a single heterogeneous group in 5th year primary school, the latter was subjected to a teaching reinforced by the presence of the comic strip. The aim is to test the effect of the use of comics in French as a foreign language class on oral comprehension.

Key words: The oral comprehension, comics, teaching/ learning, FLE.

ملخص:

هذا العمل هو جزء من وجهة نظر تركيب اختصاص الفهم الشفوي في التدريس/ التعلم اللغات الأجنبية باستخدام كاريكاتير عن الدعم التعليمي. هذا الموضوع العملي بحاجة إلى وسائل الإعلام الجديدة التي تحفز التلاميذ تتطوي على الفهم الذي يؤدي إلى المشاركة الفعالة من المتعلمين. ونحن ننظر في تأثير الكوميديا على التدريس/التعلم، للتأكد من هذا أجرينا تجربة مع مجموعة غير متجانسة من تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي تعرضت المجموعة إلى التعليم بوجود الكاريكاتير الفكاهي والغرض المقصود هو لاختبار تأثير استخدام الكوميديا في فئة تلاميذ قسم اللغات على الفهم الشفهي للحكاية.

الكلمات المفتاحية: الكاريكاتير، الفهم الشفوي، التدريس، التعلم.

